



for Resources and Public Goods

Les enjeux écologiques, alimentaires et démographiques de l'exploitation des ressources naturelles.

par l'Institut Michel Serres

Rencontre Internationales :

« Penser une démocratie alimentaire »,

Nantes, 27 nov 2013

Cadre de discussion: pour une transition sociétale et écologique.

Aux Journées de l'Economie (JECO), Lyon 16 nov. 2013, nous avons révélé que « *la guerre des ressources* » court toujours, sans avoir été ouvertement déclarée. Nous l'avons fait. Cela permet enfin de poser les conditions de la « *paix des ressources* », la transition.
(<http://www.journeeseeconomie.org/index.php?arc=a6&num=303>) Voici pourquoi.

1. **L'Occident a choisi un certain axe de développement** depuis le Moyen Age. Il s'agit de politique, mais surtout d'une longue tradition culturelle. Dès lors, *on suit cet axe jusqu'au bout, jusqu'au moment où il devient stérile, ... avec la fin d'une manière de vivre, d'un certain nombre de valeurs, d'une culture parmi d'autres, celle d'un monde sans limites, mais sans but.*

2. **Inventer un autre mode de vie, d'autres valeurs, et même un autre imaginaire.** *La rectification de la trajectoire peut-elle se faire de façon réfléchie, sereine, et sans violence? Allusion au Club de Rome qui voulait élaborer des modèles raisonnables permettant de prévoir l'évolution des ressources, l'évolution démographique, etc., et de prendre calmement des décisions pour rectifier la trajectoire.*

3. Pour préciser **la part des ressources dans le processus de transition** (transition ou transitions, conversion, transformation, rupture ?), nous questionnons les finalités des activités économiques et les modes de production et de consommation. Un préalable pour repenser la démocratie et le

développement local par rapport à l'accès, la gestion et le ré-ajustement des ressources.

La substance du projet transition sera adaptative, expérimentale, avec des possibles trajectoires car informées différemment par l'histoire des lieux et des gens. Mais dans tous les cas, les investissements socialement nécessaires et les règles de gouvernance qui s'éloignent des systèmes actuels devraient voir le jour.

Les **trajectoires de la transition et ses mécanismes** vont devoir être imaginés pour :

(1) Préserver les fonctions et les services écosystémiques (i.e. faire rentrer l'économie et autres activités dans la biosphère, en intégrant la démographie, la capacité de charge, la pauvreté etc) ;

(2) Satisfaire aux besoins vitaux des humains (quel nouveau contrat et ordre social et un positionnement claire sur « l'exception agricole ») ;

(3) Construire un projet culturel et politique cohérent pour l'ensemble des secteurs d'activité et pour l'ensemble de la société (dépasser le débat sur la seule transition énergétique et une biodiversité maladroïtement argumentée, cf. la « Feuille de route pour la transition écologique », La conférence environnementale, 14-15 sept 2012).

Satisfaire aux 3 conditions

- implique une approche-système de la problématique ressources en liant systématiquement Alimentation, Santé, Environnement, Education/Culture.

- pose la question des biens communs (la « chose » commune, la « chose » publique).

Les arguments des experts - ouvrir le dialogue

1. *Individuals and communities over-exploit natural capital (i.e. a mesh of resources), meaning that the ecological services are subsidized. Social norms and legal rules are at the root of the system.*
2. *Le fait d'inclure le capital naturel dans le raisonnement économique modifie non seulement notre évaluation de l'expérience actuelle du développement, mais aussi notre compréhension du processus de développement.*
3. Les ressources-système et le capital naturel sur les agendas politiques : c'est essentiel pour traiter avec cohérence les autres problèmes du jour : Energie, Changement Climatique, Biodiversité etc.
4. *Les conséquences des dysfonctionnements institutionnels (marché, état, communauté) ou individuels sont les échecs de l'allocation des ressources entre contemporains et entre les générations.*
5. *L'importance dans le processus de négociations de l'institution judiciaire, sans laquelle la définition des droits d'accès à la ressource n'aurait pas obtenu la légitimité nécessaire pour qu'ils soient acceptées par les utilisateurs.*
6. *Ressources renouvelables : tant que le marché et la nature de bien commun de beaucoup de ces ressources perdureront, leur surexploitation restera une réalité et le risque de les transformer en ressources épuisables existera.*
7. *Les droits de propriété sur le capital naturel sont soit vaguement définis, soit témoignent de la faiblesse des engagements contractuels.*
8. *Les services écosystémiques sont sous-évalués par le marché (...) à un moment où la démographie et les activités humaines extractrices s'accroissent. De plus, dans les pays pauvres, des transactions s'effectuent via un large spectre d'institutions autre que le marché.*
9. *Les études des liens entre pauvreté, croissance démographique et la nature et l'efficacité des institutions et du capital naturel ne sont pas intégrées dans les modèles de croissance actuels (donc, la non-prise en compte de la nature dans le développement économique).*
10. Un questionnaire trans-disciplinaire de la théorie standard du capital? Aujourd'hui, *maximiser la valeur économique telle que vue par les marchés (élargie à la nature à l'aide de prix fictifs...)*. Demain, *maximiser la résilience des systèmes* (du potentiel financier, économique), par l'usage non-destructif des ressources renouvelables (une soutenabilité écologique des systèmes de production).
11. La préservation des services écosystémiques de régulation et de support nécessitent d'évaluer les conséquences écologiques des outils de gestion socio-économiques et juridiques (des modes d'organisation des systèmes d'exploitation des ressources naturelles comme l'agriculture, la pêche) et d'utiliser l'analyse scientifique pour éclairer les débats (paiement pour services écosystémiques, les quotas individuels de pêche transférables, les écotaxes etc).
12. *Lorsque le droit de l'environnement se préoccupe de l'agriculture, il agit*

comme pour n'importe quelle activité industrielle en considérant aussi l'environnement comme un facteur externe et contraignant qu'il s'agit de faire « internaliser » de force (réglementation) ou de gré (aides publiques) par les entreprises.

13. *Tendre vers des externalités nulles : comme les décisions économiques sont prises sur la base des prix qui déterminent les coûts et/ou les rendements des alternatives possibles, le changement des règles du jeu revient (...) à changer les règles de fixation des prix et tenter de solutionner les dysfonctionnements découlant de l'écart entre les coûts privés qu'un décideur prend en compte dans sa décision et le coût social que la collectivité supporte réellement (les externalités).*

14. *On est pas capable de quantifier l'ensemble des externalités subies par l'économie pour approcher la trajectoire de soutenabilité.*

15. *Remettre en cause le modèle de production dominant, côté droit, cela veut dire de la réglementation classique pour assurer un niveau de protection minimum des ressources, mais surtout des instruments susceptibles d'accompagner et de favoriser cette transition, ce changement de pratiques, ce qui suppose une modification des règles de droit.*

Participer à l'enquête en ligne sur la perception des ressources :
<http://ife.ens-lyon.fr/enquetes/ressources>

Références

- Alternatives Internationales, Hors-série 11, *Les guerres des matières premières*. 2012
- Barnosky et al, 2012. Approaching a state shift in Earth's biosphere, *Nature* 486: 52-58
- Dasgupta, P (2010) *The Place of Nature in Economic Development* In: Rodrik, D & Rosenzweig, M (eds.) *Handbook of Development Economics* 5, 4039-5061
- Griffon M. 2013. *Qu'est-ce l'agriculture écologiquement intensive?* Quae, Versailles
- Les ressources*, Les colloques de l'Institut universitaire de France. Negrutiu I, Del Fatti N, Bravard JP, Vieira C (Eds). PUSE St. Etienne 2011 (F Collart Dutilleul, pp63-80; Negrutiu I, pp327-337).
- Rist G, *Le développement, l'histoire d'une croyance occidentale*. Presses des Sciences-Po. Paris, 1996
- Rotillon G, *Economie des ressources naturelles*, La découverte 2010.
- Serres M, *Temps des crises*, Le Pommier, 2009
- Pierre Thuillier, interview 1996 (http://sergecar.perso.neuf.fr/textes_1/thuillier6.htm)